

AMINA
LE MAGAZINE DES FEMMES

N°541 - MAI 2015

A

M

A

MODE

Zeste et Piment

London Fashion Week 2015

**SPÉCIAL
PARFUM**

Les fragrances du moment

Stars : leurs plus beaux souvenirs

ROKHAYA DIALLO

Femme et militante avant tout !

CONCEIÇÃO EVARISTO

**raconte la résistance
du peuple noir brésilien**

BEAUTÉ

Facile le contouring !

FALONE

Un nouvel opus original

HOMMES DU MOIS

KAARIS - GUY ATAFO

DIOUC KOMA



**SURPOIDS :
COMMENT RETROUVER LA LIGNE**

L 14585 - 541 - F: 2,50 € - RD

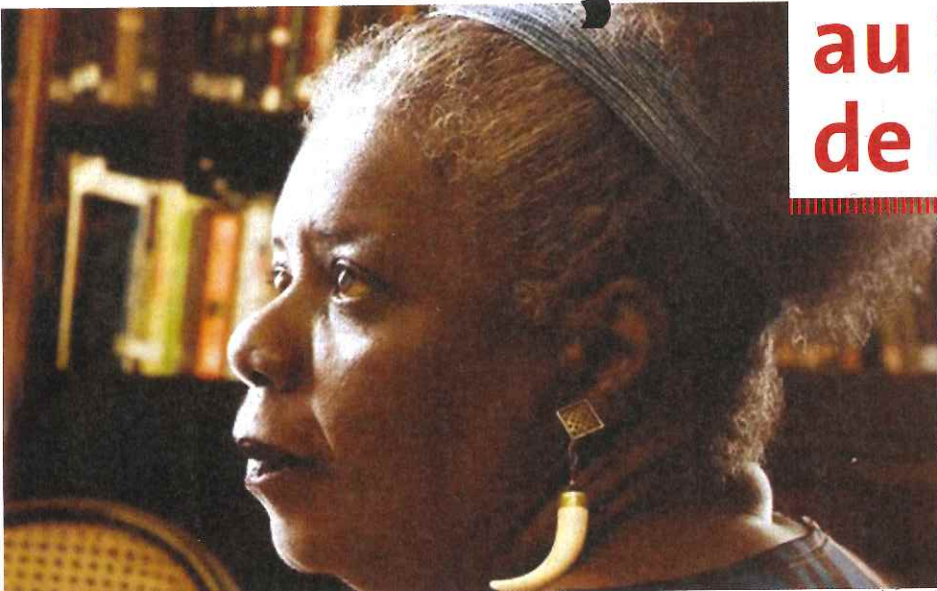


France : 2,50 € - Afrique Avion : 1500 FCFA - Afrique Surface (Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon) : 1250 FCFA - Allemagne : 2,50 € - Belgique : 3 € - Espagne, Italie, Portugal : 2,50 € - Suisse : 4,50 FS - Canada : 3,95 \$ CAN - Etats-Unis : 3,95 \$ - Antilles, Guyane : 3 € - Mayotte, La Réunion : 3 €

L'auteure brésilienne

Conceição Evaristo

au Salon du livre de Paris



« Il est plus facile pour un Blanc pauvre que pour un Noir pauvre de prendre l'ascenseur social »

« L'histoire de Poncia » publié en 2003, est votre premier roman, il connaît immédiatement un grand succès... qu'est-ce qui a tant touché le public selon vous ?

La marque de fabrique de mon personnage Poncia, c'est la solitude. Je crois que c'est cela qui a touché tant de monde. Tout le monde, que l'on soit homme, femme, blanc, noir peut vivre ce sentiment. D'autre part, le livre est sorti en 2003 dans un contexte particulier : Lula venait d'être élu et avait fait voter une loi obligeant à enseigner l'histoire et les cultures africaines à l'université. Les Afro brésiliens étaient en demande de ce type d'ouvrages et le livre s'est fait connaître grâce à de nombreux réseaux alternatifs.

Votre roman est d'ailleurs au programme du baccalauréat brésilien...

Oui, dans cette atmosphère de revalorisation des cultures afro-brésiliennes, il a été inscrit au programme de cinq universités dans les états du Mina Gerais et du sud du Brésil.

Cette loi est-elle vraiment appliquée ?

Une loi peut obliger mais cela ne change pas les mentalités.

La mémoire afro brésilienne a une voix. Celle de Conceição Evaristo qui n'a de cesse de raconter la souffrance et la résistance du peuple noir brésilien. Son premier roman, « L'histoire de Poncia », a connu un énorme succès au Brésil lors de sa parution en 2003. Racontant le parcours, les rêves et désenchantements de Poncia, petite fille d'esclaves, il a été vendu à plus de 20 000 exemplaires. Traduit en français aux éditions Anacaona, ce roman lui a permis de venir au Salon du Livre de Paris dont le Brésil était l'invité d'honneur cette année. Amina a eu le privilège de rencontrer Conceição Evaristo, une belle occasion de découvrir un autre Brésil et l'héritage culturel que les Afro descendants ont reçu de l'Afrique, la terre mère.

Cela dépend des professeurs, certains ont plus l'envie d'enseigner les cultures africaines que d'autres. Cette loi existe depuis dix ans et si elle n'est pas appliquée, les parents peuvent faire des recours, ce qui est très rarement le cas.

Il y a des similitudes entre l'histoire de Poncia et la vôtre... vous aussi êtes née dans une famille pauvre et avez quitté le Mina Gerais pour l'état de Rio de Janeiro. Comment avez-vous construit ce personnage ?

Nous n'avons pas tout à fait le même parcours, mais il est vrai que beaucoup de lecteurs nous confondent et m'appellent Poncia quand nous nous rencontrons. (sourire) Je suis née dans la capitale du Mina Gerais, à Belo Horizonte que j'ai quittée plus tard pour Rio et mon personnage, Poncia quitte la campagne pour la ville.

Ceci dit, dans le roman, même s'il y a beaucoup de fiction je me suis aussi inspirée d'histoires entendues dans mon enfance : notamment celle de mon arrière-grand-père né sous la loi du ventre libre. J'ai utilisé tout ce contexte qui peut ressembler à l'histoire de Poncia. J'ai également transformé en fiction des expériences collectives pour construire ce personnage : le fait qu'elle se sente étrangère à son nom par exemple fait